

de changements frappants dans la politique étrangère chinoise, durant la Grande Révolution Culturelle, sauf pour une diminution évidente de la tension. C'est surtout parce qu'ils sont très occupés par les difficultés qu'ils éprouvent dans leur pays, et de fait beaucoup de leurs ambassadeurs ont été rappelés en congé prolongé et c'est probablement un euphémisme que de parler ainsi. Moi, je n'y vois rien de surprenant, puisque depuis 1949 il y a beaucoup de changements et de fluctuations dans la politique étrangère de la Chine, cependant je pense que les buts fondamentaux demeurent constants.

De nouveau, tout en étant certain de simplifier beaucoup, j'énumérerai ces buts aussi rapidement que je pourrai. D'abord et avant tout probablement le but le plus immédiat est d'éliminer les bases militaires et l'influence militaire, politique et économique américaines de leurs frontières. Cela me semble compréhensible. Je ne veux pas prendre partie, et je ne dis pas que ces bases ne devraient pas exister mais il est facile de comprendre que le gouvernement chinois considère comme une menace directe et immédiate les bases américaines qui s'étendent de la Corée du Sud et d'Okinawa et tout autour de la Thaïlande, ou toute autre base importante que l'on pourrait établir. Les Chinois ne sont pas convaincus que les nouveaux aéroports construits en Thaïlande et qui peuvent recevoir et qui reçoivent des B-52 ne doivent servir d'abord qu'à la guerre du Viet Nam. Ils affirment que l'on a construit ces aéroports pour permettre aux B-52 de les bombarder et il est impossible de leur faire admettre le contraire. Je le sais parce que j'ai essayé.

Il est aussi inacceptable pour les Chinois d'admettre la présence de ces bases et de cette force militaire à leurs frontières que ce l'était pour les États-Unis d'admettre la présence de missiles soviétiques à Cuba. Il y a cependant une différence évidente, c'est qu'actuellement les Chinois n'ont pas la puissance nécessaire pour leur permettre d'éliminer directement cette présence militaire.

Je pense qu'un autre but, et les Chinois sont assez précis à ce sujet, c'est de récupérer un jour (j'appuie parce que les Chinois le font aussi) l'île de Taïwan que nous appelons Formose en Occident, et ce qu'ils qualifient de territoires perdus. Sans égard au bien-fondé ou non de la question de Formose (et j'ajoute entre parenthèses que mes sympathies ne vont ni à la Chine communiste ni à la Chine nationaliste mais bien aux natifs de Taïwan) les Chinois en sont très préoccupés. Ils se préoccupent beaucoup plus de la question de Taïwan que de la situation au Viet Nam parce qu'ils considèrent l'île avec ou sans raison comme territoire chinois et ils veulent absolument la récupérer. Par territoires perdus ils entendent surtout de grandes régions de l'Asie soviétique, de même que Hong Kong et Macao, territoires qui ont été arrachés à une Chine faible et arriérée au cours de la dernière moitié du dernier siècle par des puissances étrangères qu'ils qualifient de puissances impérialistes y compris la Russie tsariste.

Le VICE-PRÉSIDENT: Est-ce que serait compris le territoire auparavant connu sous le nom d'Indochine française?

M. TAYLOR: A ma connaissance il n'en n'a pas été question de façon précise au cours des dernières années. Ils ont à ce moment réglé leurs disputes de frontières au sujet de régions comme le Burma qui à différentes époques, sous diverses dynasties, relevaient de la Chine d'une façon ou d'une autre. C'est tout ce que je peux dire à ce sujet.

Un autre but qu'ils n'admettraient jamais publiquement, mais je suis sûr que c'en est un, est de réaffirmer leur influence historique sur les pays qui les